Hon. Sir John A. Macdonald said the Bill, of course, was open to amendment.

Mr. Ferguson hoped that it might be so amended as to include the Portage la Prairie in the new Province.

Mr. Masson (Terrebonne) had found it impossible to agree up to the present moment, with the Government on the North-West imbroglio. He had always thought that the Government had made a great mistake in not consulting the inhabitants of the Territories; in not taking the advice of persons of standing, who would have been most happy to tender advice if required. He had not one word to disavow in all he said on this question, and had remarked with pleasure some time ago, that the hon. Minister of Militia had manfully admitted himself, that the Government had been mistaken as to the nature of the Government existing in the Red River settlements, or the sentiments of its inhabitants, thereby admitting what he (Mr. Masson) had contended for, that the rules of common prudence had been disregarded. He had always thought one of the greatest faults of the Government had been the nomination of the Hon. Mr. McDougall as Lieutenant Governor. He was sure that there was many an Englishman, both in the House, and in the country, who by their liberal turn of mind, would have been most acceptable to the population. The hon. member for North Lanark had this evening by his attack on the Catholic clergy fully justified the opinion that no worse nomination could be made to govern a people composed of men of different religion and races. He (the member for North Lanark) had found fault with the Government for having granted a liberal representative Government to the new Province. The accusation came most singularly from a member of the great Liberal party of Ontario and would be resented by all men in the country, who believed in liberal institutions. The accusation came badly from a gentleman belonging to the then small Province of Upper Canada, which had obtained representative institutions when only inhabited by a few thousand people. He (Mr. Masson) was grieved to hear the member from North Lanark attacking the Roman Catholic clergy at this very moment, when it is perfectly well known that the pacification of the Red River was due to the untiring efforts of the Right Rev. Bishop Taché, a most patriotic, able and liberal gentleman, who had, by his loyal influence, induced Riel and his followers to hoist the English flag on the bastion of Fort Garry, and had it saluted by the guns of the Fort. It would be seen in the Globe newspaper that Bishop Taché had succeeded in pacifying L'honorable sir John A. Macdonald dit qu'assurément, le projet de loi était encore amendable.

M. Ferguson espère que l'amendement consistera à inclure Portage la Prairie dans la nouvelle province.

M. Masson (Terrebonne) n'a pu, jusqu'ici, approuver la position du Gouvernement dans l'imbroglio du Nord-Ouest. Il a toujours été d'avis que le Gouvernement avait commis une erreur grave en s'abstenant de consulter les habitants des Territoires et de prendre conseil auprès des notables qui se seraient fait un plaisir de renseigner le Gouvernement. Il n'a pas un seul mot à retirer de ce qu'il a dit à propos de cette affaire, et à sa grande satisfaction le ministre de la Milice a eu le courage d'admettre lui-même, récemment, que le Gouvernement s'était trompé sur la nature du gouvernement de la Rivière Rouge, et sur les sentiments de la population, confirmant ainsi ce que lui (M. Masson) prétendait, à savoir que les règles de la plus élémentaire prudence avaient été bafouées. Il a toujours pensé qu'en nommant l'honorable M. McDougall, lieutenantgouverneur, le Gouvernement avait commis la plus grave de ses erreurs. On aurait pu trouver à coup sûr à la Chambre ou dans le pays beaucoup d'autres Anglais dont l'esprit libéral aurait amplement satisfait la population. Par sa charge, ce soir même, contre le clergé catholique, l'honorable député de Lanark-Nord a renforcé la conviction de ceux pour qui tout autre lieutenant-gouverneur eût été préférable, s'agissant d'une population mêlant les races et les religions. Il (le député de Lanark-Nord) reproche au Gouvernement d'avoir autorisé la nouvelle province à constituer un gouvernement libéral. Assez curieusement, l'accusation est venue d'un des membres du grand Parti libéral de l'Ontario, et tous les Canadiens, qui ont foi dans les institutions libérales, en seront blessés. Cette accusation est malencontreusement venue d'un habitant de la province, alors petite, du Haut-Canada, laquelle avait obtenu des corps élus bien qu'elle ne comptât que quelques milliers d'âmes. Il (M. Masson) a été peiné d'entendre le représentant de Lanark-Nord attaquer la religion catholique juste à ce moment-là, alors, c'est un fait bien connu, que la pacification de la région de la Rivière Rouge était due aux efforts infatigables du très révérend monseigneur Taché, gentilhomme des plus patriote, habile et libéral, qui a, par sa loyale influence, amené Riel et ses amis à hisser le drapeau anglais sur le bastion de Fort Garry et à le saluer par les canons du fort. On pourrait lire dans le Globe que Mgr Taché a réussi à pacifier des hommes, qui ont toujours cru être lésés, à dessein, dans leurs droits poli-